LA PLEIADE

CHAPITRE II







La Pléiade

- Joachim du Bellay (1522-1580)
- Philippe Desportes (1546-1606)
- Théodore de Bèze (1519-1605)
- Agrippa d'Aubigné (1552-1630)









Joachim du Bellay (1522-1580)



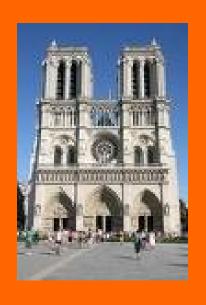
Joachim du Bellay (1522-1580)

- Il perdit ses parents d'assez bonne heure
- la tutelle de son frère aîné René
- il résolut de chercher la gloire uniquement dans les lettres
- L'université de Poitiers
- un des membres de la Pléiade



- Il avait publié plusieurs ouvrages à Rome pour en faire l'intendant de sa maison, vers 1550 ou 1551
- Diverses causes restées obscures
- probablement une intrigue amoureuse avec une noble romaine, le firent revenir en France en 1555
- nommé chanoine de Notre-Dame de Paris
- Il était devenu sourd et avait vieilli avant l'âge

 Toutes ces causes hâtèrent sa fin et il mourut, âgé d'environ trente-cinq ans, au moment où il allait être nommé à l'archevêché de Bordeaux.







- La <u>Défense</u> et Illustration de la langue française, qui parut le 5 ou le 15 février 1550 sous les simples initiales I. D. A. B., fut le manifeste de la nouvelle école.
- divisée en deux livres
- Le premier (12 chapitres) est consacré à la défense de la langue française
- le second est une sorte de portrait idéal du poète tel que le comprenaient les novateurs
- <u>L'Olive</u> un recueil de sonnets amoureux

- Les uns ont prétendu que l'héroïne du livre était une maîtresse imaginaire, les autres qu'Olive était l'anagramme de son véritable nom Viole
- Jeux rustiques (1558, 1ère édition)
- <u>Regrets</u> peinture de la Rome pontificale en proie aux intrigues de cour dominée par le portrait du poète en Ulysse
- Joachim du Bellay a encore laissé des lettres et des œuvres latines. Les dernières forment 2 recueils

- Les Antiquité de la Rome (1558), quête de la Rome païenne, mais surtout méditation sur le destin des empires
- Hymne à la surdité qui visait Ronsard mais aussi Du Bellay lui-même

 Joachimi Bellaii Andini poematum libri quatuor. Parisiis, apud Federicum Morellum (1558, in-4);

• Joachimi Bellaii Andini Poetae clarissimi Xenia sev illustrium quorumdam nominum allusiones (Paris, 1569, in-4).

 les <u>Deliciae</u> -L'ensemble des poésies latines de Du Bellay

Saint-Beuve sur J. du Bellay:

 « Novateur en poésie, il le fut avec autant de talent et plus de mesure qu'aucun de ses contemporains »

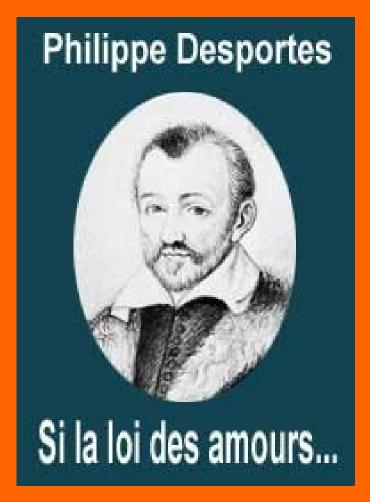


Philippe Desportes (1546-1606)



Philippe Desportes (1546-1606)



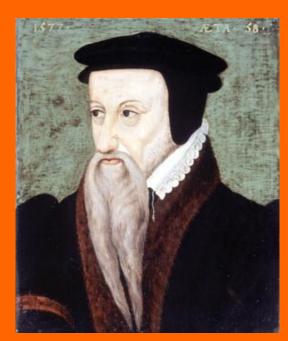


- protégé du roi Henri III
- né à Chartres dans une famille de la riche bourgeoisie
- éducation soignée
- Il s'engagea dans la carrière ecclésiastique
- service de l'évêque du Puy
- Rome, où il se forgea une solide culture poétique et fut sensibilisé aux œuvres de Pétrarque
- au service du duc d'Anjou, le futur Henri III

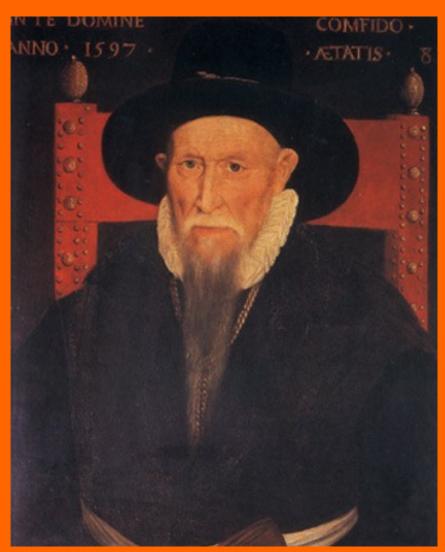
- Poète officiel et mondain, comblé d'honneurs et de biens
- son apogée entre 1573 et 1583
- sous le règne d'Henri IV, il se tint plus à l'écart de la vie de cour, laissant la place en particulier à Malherbe
- l'évolution du genre poétique du grand lyrisme et d'une poésie érudite et inspirée vers une poésie de salon, plus formelle, son œuvre est davantage celle d'un virtuose de la langue que d'un poète inspiré, et tend parfois au maniérisme à force de raffinement

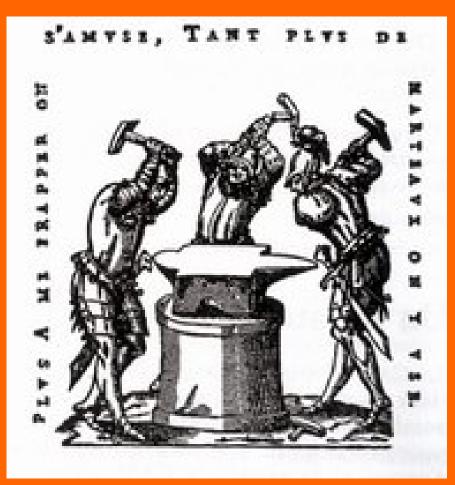
- Stances (1567),
- des <u>Imitations de l'Arioste</u> (1572),
- des élégies et de nombreux <u>Amours et</u> <u>Mélanges</u>
- ainsi que des traductions de psaumes, œuvres de la maturité.
- Sous le règne d'Henri IV., il se retire dans sa province natale, laissant la place à la cour à d'autres auteurs tels que François de Malherbe pour se livrer à la poésie religieuse.

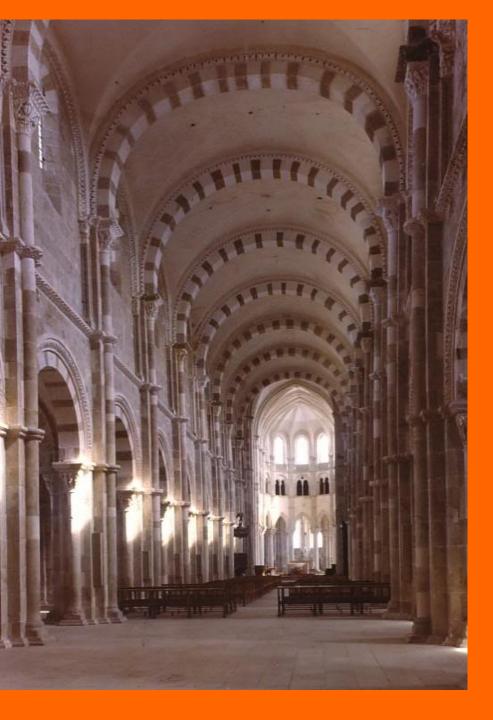
Théodore de Bèze (1519-1605)



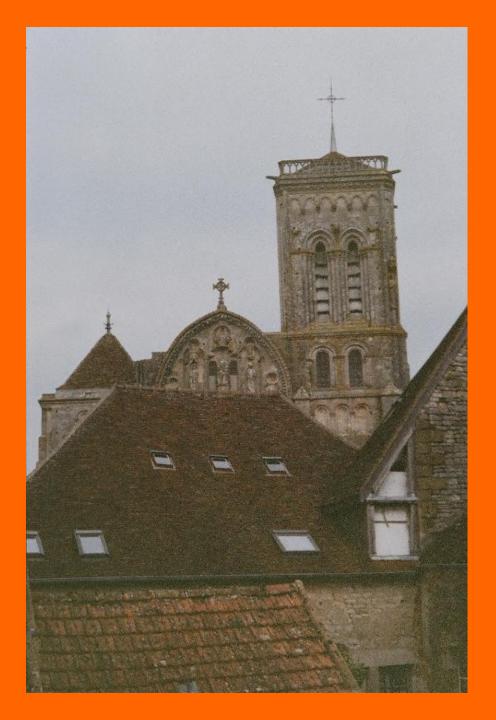
Théodore de Bèze (1519-1605)







- né à <u>Vézelay</u> en Bourgogne en 1519
- des études littéraires et juridiques à Orléans et Paris
- Éduqué à Orléans par l'helléniste Melchior Wolmar
- Il rencontre Calvin



- Il s'intéresse vivement aux idées réformées tout en initiant une brillante carrière d'homme de lettres.
- c'est une grave maladie qui l'amène à <u>la Réforme</u> (1548)
- Il se convertit à la religion réformée et se rend à Genève

- contraint à l'exil
- devient <u>professeur de grec</u> à Lausanne
- professeur de théologie et pasteur à Genève
- il est <u>le premier recteur</u> de l'Académie que Calvin vient de fonder à Genève en 1559
- il succède à Calvin à la direction de l'Église de Genève
- fidèle continuateur de son œuvre

- Œuvre:
- une tragédie biblique <u>Abraham sacrifiant</u> en 1550
- La <u>Confession de la foi chrétienne</u>, parue en français en 1559, puis en latin en 1560 résume de façon systématique la doctrine réformée
- En 1561, continuant l'œuvre entreprise par Clément Marot, Théodore de Bèze termine la transposition des *Psaumes* en vers français, qui seront ensuite mis en musique dans le Psautier de Genève

• <u>Du droit des magistrats sur leurs sujets</u> fait partie des ouvrages écrits par des auteurs protestants

 Sa <u>Correspondance</u> est considérable.
Elle est échangée avec les théologiens, les hommes politiques et les écrivains de l'Europe entière

Agrippa d'Aubigné (1552-1630)



Agrippa d'Aubigné (1552-1630)



- né le 8 février 1552 au château de Saint-Maury près de Pons
- mort le 9 mai 1630 à Genève
- Un écrivain et poète baroque protestant
- un des favoris d'Henri IV, du moins jusqu'à la conversion de celui-ci

- ses études sous la direction de Théodore de Bèze
- Lorsqu'éclata la 2^e guerre de religion (1567-1568), il s'engagea sans hésiter dans l'armée protestante.
- Après une courte paix en 1568, les hostilités reprirent de plus belle. D'Aubigné participant aux batailles, comme aux pourparlers de paix, il était, à la suite d'un duel, absent de Paris durant les massacres de 1572 mais il en garda une rancune tenace à la monarchie.
- <u>Les Tragiques</u> conservent la trace des visions d'horreur dont il fut le témoin.

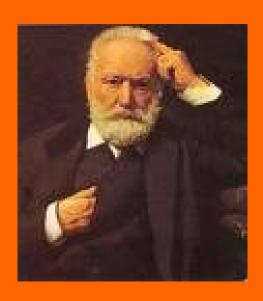
- C'est à cette époque qu'il se lie avec le jeune roi de Navarre, qui le nomma son écuyer au mois d'août 1573
- amitié entre le roi et le poète dura plusieurs années
- En 1577, d'Aubigné est grièvement blessé à Castel jaloux.
- Selon la légende c'est là, entre la vie et la mort, que lui seraient venues les premières « clauses » de son grand poème épique sur les guerres de religion, Les Tragiques.

- Après l'assassinat du duc de Guise en 1588, d'Aubigné reprit part aux combats politiques et militaires de son temps. Il est alors le représentant de la tendance dure du parti protestant (« les Fermes »)
- D'Aubigné ridiculise le parti des « Prudents » dans <u>Le Caducée ou l'Ange</u> <u>de la paix</u>
- Pamphlets anticatholiques et les attaques polémiques contre les protestants convertis

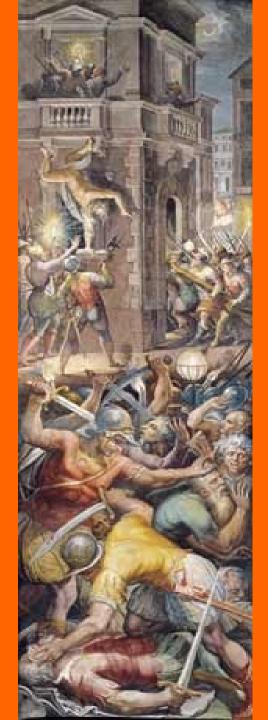
 Refusant tout compromis, d'Aubigné est contraint de quitter la France en 1620, après la condamnation de son Histoire universelle depuis 1550 jusqu'en 1601 par le Parlement. D'Aubigné se retira alors à Genève, où est publié l'essentiel de ses œuvres

Œuvre

 Méconnu par ses contemporains, il fut redécouvert à l'époque romantique, notamment par Victor Hugo, puis par le critique Sainte-Beuve







- Les Tragiques reste l'œuvre la plus connue d'Aubigné
- des persécutions
- Le poème, commencé à une date incertaine, n'est publié qu'en 1616
- remaniée par d'Aubigné jusqu'à la fin de sa vie (1630)
- l'œuvre est très peu diffusée, elle ne sera redécouverte qu'au XIXe siècle

Les Tragiques

- sept chants : Misères, Princes, Chambre dorée, Feux, Fers, Vengeances, Jugement
- raconte les malheurs de la France pendant les guerres de religion
- appelle au jugement de Dieu pour trancher entre les Justes et les bourreaux
- l'œuvre mobilise tous les genres littéraires
- des éléments d'autobiographie, de nombreuses mises en scène du poète destinées à le légitimer (figures de prophète, scènes de palinodie, de conversion religieuse, d'extase).

Autres œuvres

- <u>Le printemps</u> est un recueil de sonnets, de stances et d'odes
- <u>Petites oeuvres meslees</u> associent Méditations sur les Psaumes et poésies religieuses
- <u>Histoire universelle</u>
- De nombreux pamphlets, notamment <u>Les</u> <u>aventures du baron Faeneste</u>

 À la fin de sa vie, il écrit ses mémoires,
<u>Sa vie à ses enfants</u> (Constant, Marie et Louise), pour leur montrer « sa gloire » et « ses fautes »







 Qui se cache ? qui fuit devant les yeux de Dieu ? Vous, Caïns fugitifs, où trouverez-vous lieu ? Quand vous auriez les vents collés sous vos aisselles

Ou quand l'aube du jour vous prêterait ses ailes, Les monts vous ouvriraient le plus profond rocher,

Quand la nuit tâcherait en sa nuit vous cacher, Vous enceindre la mer, vous enlever la nue, Vous ne fuirez de Dieu ni le doigt ni la vue. Or voici les lions de torches acculés, Les ours à nez percés, les loups emmuselés : Tout s'élève contre eux : les beautés de Nature, Que leur rage troubla de venin et d'ordure, Se confrontent en mire et se lèvent contre eux.

La Pléiade

- Joachim du Bellay (1522-1580)
- Philippe Desportes (1546-1606)
- Théodore de Bèze (1519-1605)
- Agrippa d'Aubigné (1552-1630)